

Jésus dit : « J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ! » (Matthieu 25:35)

Les personnes félicitées ainsi sont très étonnées car elles ne se souviennent pas une seconde avoir donné un verre d'eau à boire à Jésus. Nous non plus : je ne vois pas trop comment nous aurions pu donner à boire à Jésus qui a vécu il y a 2000 ans. Et pourtant, cette mission est si fondamentale qu'il en est question dans deux passages différents de l'Évangile selon Matthieu. Comment nous approprier cette mission ? Les explications qu'en donne Jésus lui-même nous font réfléchir.

Jésus précise « *toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.* » (25:40). C'est vrai que Jésus a des frères (Jacques, Joseph, Simon et Jude), mais il ne peut être question ici de « frères » de Jésus en ce sens là. De qui Jésus parle-t-il alors ? Il a expliqué une fois ce qu'il entendait par un frère, une sœur ou sa mère : c'est « *quiconque fait la volonté de Dieu* » (Marc 3:35), aussi peu que ce soit. C'est une quelqu'un qui aime un peu Dieu, ou qui aime de temps en temps son prochain ou au moins qui l'a regardé avec bienveillance. Un peu comme Jésus le fait. Ce frère ou cette sœur de Jésus est plus ou moins en chaque personne humaine, même si c'est en tout tout petit, car personne ne pourrait vivre sans absolument ne jamais aimer du tout. Jésus nous propose de rechercher, de reconnaître et d'abreuver ce petit frère de Jésus qui existe, en nous-même. Et ensuite de le chercher dans la personne que nous rencontrons. Ce que nous propose Jésus c'est ainsi de relever le meilleur de chacun : de lui donner à boire pour marquer notre attention et l'aider à être en forme

Dans l'autre épisode où Jésus parle de cela, il conseille de « *donner ne serait-ce qu'un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple.* » (Matthieu 10:42) Cela ne peut pas vouloir dire que Jésus réserverait notre aide au club des amis de Jésus, ce n'est pas son style du tout. Mais là encore, cela veut dire, je pense, abreuver ce qui est prophète en chaque personne, abreuver ce qui a soif de paix et de justice, soif d'aimer et de faire avancer un petit peu les choses.